



## **Les deux gnomes**

Markus Leicht

**Publication:** 2008

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** Nouvelle fantastique

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre. Un bruit sur sa droite attira soudainement son attention. D'après les vibrations que transmettait le sol, ce ne pouvait être qu'un humain.

Le gnome se laissa rouler en souplesse jusqu'à un buisson tout proche pour surveiller l'intrus tout à son aise. Il s'agissait d'un homme du château, court sur patte et tout en rondeurs. Il le connaissait pour l'avoir déjà vu rôder au village. Comme tous ses compagnons du petit peuple, Tork pouvait mettre un nom sur chaque habitant de la région. Celui-ci se nommait Sigma23. Personne ne savait d'où il venait. On disait qu'il était tombé du ciel une vingtaine d'années auparavant et qu'il parlait toutes les langues de la Terre.

Dès qu'il eut parfaitement identifié le nouveau venu, Tork souffla dans son cor et un signal, inaudible pour les humains, lança l'alerte dans toute la vallée. Avec les hommes, mieux valait prendre ses précautions. On ne savait jamais trop ce qu'ils pouvaient manigancer dans leur esprit tordu.

Sigma23 jeta un coup d'œil autour de lui, pour s'assurer qu'il était seul, puis imita le cri de la chouette plusieurs fois de suite. Peu après, des mots, que le gnome ne parvint pas à identifier, parvinrent de l'autre côté de la rivière.

Grand et chétif, ce second individu lui était inconnu. Son visage portait les stigmates d'une maladie. À n'en pas douter c'était un étranger.

Tork se rapprocha prudemment des deux hommes pour tenter de percer leurs secrets, mais ceux-ci s'exprimaient dans une langue qui lui était incompréhensible. Il essaya tout de même de mémoriser phonétiquement leur conversation. Ce n'était pas facile, car les deux humains utilisaient des sons qu'il ne connaissait pas, sur des hauteurs de ton et des fréquences qui le mettaient mal à l'aise. C'était bien la première fois qu'il entendait quelque chose d'aussi déroutant et malgré sa vive curiosité il n'attendit pas la fin de la conversation pour s'éclipser à travers les herbes. Supporter davantage de cette discussion aurait été un calvaire pour ses pauvres oreilles.

Le plus vite qu'il put il se précipita chez lui, et sur des pelures d'oignon transcrit les sons qu'il avait mentalement enregistrés. Ça donnait un texte étrange. Une sorte d'incantation maléfique qui lui faisait peur. Il plia les pelures et les glissa dans la poche de son gilet. L'ancien

pourrait sans doute lui en dire un peu plus sur l'étrange conversation qu'il avait espionnée.

Celui-ci habitait à quelques racines de chez lui et l'accueillit sur le pas de sa porte. Un grand sourire illuminait son visage ridé.

— Que me vaut l'honneur de cette visite, aventureux voisin?

— Nous avons à parler, dit Tork, tout en prenant place dans un fauteuil.

L'ancien servit deux verres d'alcool de prune puis bourra soigneusement une pipe. Malgré l'impatience qui le rongait, Tork laissa le vieux gnome tirer quelques bouffées avant de lui tendre ses pelures d'oignon.

L'ancien vissa ses binocles sur son nez et lut avec attention ce qui était écrit. Puis il regarda Tork un long moment, relut le texte et au bout d'un moment hocha la tête. Il replia soigneusement les pelures avant de prendre la parole:

— Ceci est mauvais. Plus personne ne parle la langue des premiers âges. Plus personne ne connaît les mots anciens.

Il y eut un long silence. Le regard de l'ancien semblait se perdre dans un songe lointain. Puis une bouffée de fumée s'échappa des lèvres du vieux sage et Tork raconta la scène qu'il avait surprise au bord de la rivière.

Le vieil homme l'écouta attentivement, les yeux plissés, presque fermés. Et, quand le jeune gnome eut fini de narrer son récit, il dit:

— Les temps anciens ne sont plus et jamais ne reviendront. Et pourtant, tu m'apportes les échos d'une langue que plus personne ne connaît et que toi-même n'aurais jamais dû entendre.

Il jeta les pelures d'oignon dans le feu. Les flammes crépitèrent vivement durant quelques secondes, le temps de dévorer les mots inconnus, puis retrouvèrent leur aspect habituel.

— Qu'ont-ils dit? demanda Tork qui avait du mal à réprimer sa curiosité.

— Ils ont parlé de machines étranges et inconnues et de voyages de milliers d'années. Ils ont parlé de cités dont les toits touchent le ciel. Ils ont parlé de la brûlure de 100 000 soleils. Et leurs mots ont dit la mort et la nuit éternelle. Et aussi que demain ne sera plus. Ils ont dit le désespoir. Ils ont dit que la brûlure de demain rongerait aujourd'hui et hier aussi. Et que plus à l'Est, l'herbe commence déjà à brûler.

— Qu'advient-il de nous? s'inquiéta Tork, que les paroles du vieux gnome intriguaient et mettaient mal à l'aise.

— Il reste encore de l'alcool de prune, dit l'ancien en remplissant leurs verres. Il faudra que je pense à aller en chercher trois ou quatre bouteilles avant que ma cave ne soit vide.

Et les deux gnomes, le jeune et l'ancien, dégustèrent dans la douceur du soir une longue gorgée, tandis qu'à l'horizon le soleil rougeoyait le ciel.

Demain était encore loin.

Et cet alcool de prune était si savoureux!

**Autres textes de Markus Leicht :**

Péronnik l'idiot, roman. Éditions Éons.

Chronique des années matinales, nouvelle. Dans Appel d'Air. Éditions ActuSF.

Le tueur de cerfs-volants, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

Les chats d'Aspara, nouvelle. Dans le numéro 8 de « Emblèmes », Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

La maison des ombres, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

Des Fragments de rouille humaine, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

Le Snart chasse toujours, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy : Rork des plaines. Éditions Éons.

Le Gnok, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil : Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Éons.

Les mines du dieu Olyphant, nouvelle. Dans l'anthologie Les Enfants de Conan. Éditions Éons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas  
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

## Du même auteur sur Feedbacks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

*Jérémie (2008)*

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

*Souvenirs, souvenirs (2008)*

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

*La confiture (2008)*

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

*Les mirabelles (2008)*

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

*La gamine qui lisait des BD (2008)*

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

*Un garçon très poli (2008)*

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

*Ton univers impitoyable (2008)*

Une suite de petites histoires souvent humoristiques, parfois tragiques, inspirées par internet et Myspace, en particulier. Contient : Myspace, la Genèse ; Syntax error ; Tu n'a pas encore ajouté ton école ; Trouver la sortie ; Machin Machine voudrait être rajouté(e) ; Un vrai ami .

La tarte aux poireaux (2008)

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des

morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

*Une soirée à Bruxelles (2008)*

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

*Rêves de Nougatine (2008)*

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

*Le Grand Magou (2008)*

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

*Éléphant du Matin... (2008)*

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jérboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

*Les Petits bonhommes (2008)*

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

*La maison des Arcanes I (2008)*

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre. Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau). Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind